



SPÉ HLP · 1ÈRE

PRIORITÉ P1

La rhétorique antique

les trois genres et les moyens de persuasion (ethos, pathos, logos)

🎯 À LA FIN DE CETTE FICHE, TU SAURAS...

- ✓ Distinguer les trois genres de la rhétorique antique (délibératif, judiciaire, épideictique) selon le lieu, le temps et la question posée à l'auditoire
- ✓ Identifier dans un discours les trois moyens de persuasion définis par Aristote : ethos, pathos, logos
- ✓ Analyser un extrait de discours antique en croisant genre et moyens de persuasion, pour l'écrit ou l'oral du contrôle continu HLP

TON PARCOURS DE RÉVISION — coche chaque partie une fois révisée !

- | | |
|---|---|
| ☐ 1 · Les mots à connaître | ☐ 8 · La carte mentale |
| ☐ 2 · Les procédés à connaître | ☐ 9 · Trouve l'erreur |
| ☐ 3 · La banque de citations | ☐ 10 · Exercices type Bac |
| ☐ 4 · Méthode | ☐ 11 · QCM chrono (5 min) |
| ☐ 5 · Exemple type Bac | ☐ 12 · Ta carte « 30 secondes » |
| ☐ 6 · Les pièges à éviter | ☐ ∞ Corrections (pour les parents) |
| ☐ 7 · Tips pour t'en souvenir | |

👤 LE COIN DES PARENTS — pas besoin de connaître le cours, tout est justifié.

- Consultez avec votre enfant le calendrier des évaluations de contrôle continu en HLP et vérifiez qu'aucune échéance n'est oubliée.
- Aidez-le à organiser un planning de révision réparti sur plusieurs semaines pour cette notion, plutôt qu'une révision de dernière minute.
- Repérez les signes de surcharge à l'approche des évaluations et ajustez le rythme des révisions plutôt que la quantité de fiches.

1 Les mots à connaître *surligne ceux que tu confonds !*

Rhétorique — l'art de construire un discours pour convaincre ou persuader un auditoire, selon des règles étudiées depuis l'Antiquité.

Orateur — la personne qui prononce un discours devant un auditoire, pour le convaincre ou le persuader.

Auditoire — l'ensemble des personnes qui écoutent un discours et que l'orateur cherche à persuader.

Persuasion — l'action de faire adhérer un auditoire à une idée, par la raison, l'émotion ou la confiance en l'orateur.

Ethos — le moyen de persuasion fondé sur la confiance que l'orateur inspire par son discours, et non sur sa réputation avant de parler.

Pathos — le moyen de persuasion qui vise les émotions de l'auditoire (indignation, pitié, espoir) pour orienter son jugement.

Logos — le moyen de persuasion fondé sur le raisonnement, l'enchaînement logique de faits et d'arguments.

Genre délibératif — genre de discours adressé à une assemblée politique qui doit décider d'une action future, entre l'utile et le nuisible.

Genre judiciaire — genre de discours adressé à un tribunal qui juge un fait passé, entre le juste et l'injuste.

Genre épидictique — genre de discours qui fait l'éloge ou le blâme d'une personne ou d'une valeur, dans le présent, entre le beau et le laid.

Enthymème — un raisonnement rhétorique qui part de faits probables pour conclure logiquement : la forme la plus courante du logos chez Aristote.

Consul — à Rome, l'un des deux plus hauts magistrats élus chaque année, chargé de diriger le gouvernement et l'armée : une fonction qui donne à celui qui l'occupe une autorité et une crédibilité particulières devant le Sénat.

2 Les procédés à connaître *chacun avec son exemple*

1 La rhétorique antique organise tout discours en trois genres, définis par le lieu, le moment visé et la question posée à l'auditoire.

exemple → Devant un tribunal qui juge un vol déjà commis, l'orateur relève du genre judiciaire.

2 Le genre délibératif s'adresse à une assemblée politique qui doit décider d'une action future, en pesant l'utile et le nuisible.

exemple → Cicéron, devant le Sénat romain, exhorte à agir sans tarder contre la conjuration de Catilina.

3 Le genre judiciaire s'adresse à un tribunal qui juge un fait déjà survenu, en évaluant le juste et l'injuste.

exemple → Un avocat défend son client en rappelant des faits vérifiables du passé.

4 Le genre épидictique fait l'éloge ou le blâme d'une personne ou d'une valeur, dans le présent, en jugeant le beau et le laid.

exemple → Périclès loue le courage des soldats morts devant l'assemblée réunie pour leurs funérailles.

5 Aristote distingue trois moyens de persuasion, souvent mêlés dans un même discours efficace : l'ethos, le pathos et le logos.

exemple → Cicéron construit son ethos en rappelant lui-même, dans son discours, sa position de consul, et suscite en parallèle l'indignation du Sénat (pathos).

6 Le logos s'appuie souvent sur l'enthymème, un raisonnement qui part de faits probables pour conclure, sans jamais faire appel directement à l'émotion.

exemple → Un avocat qui enchaîne des faits vérifiés pour prouver une conclusion utilise un enthymème.

3 La banque de citations — à replacer dans tes copies

- 1 « Les preuves inhérentes au discours sont de trois sortes : les unes résident dans le caractère moral de l'orateur ; d'autres dans la disposition de l'auditoire ; d'autres enfin dans le discours lui-même, lorsqu'il est démonstratif, ou qu'il paraît l'être. » (**Aristote, Rhétorique, Livre I, chapitre 2 (trad. Charles-Émile Ruelle, 1883)**) — définition des trois moyens de persuasion : ethos (caractère de l'orateur), pathos (disposition de l'auditoire), logos (le discours lui-même, quand il démontre réellement ou en a seulement l'apparence).
- 2 « C'est le caractère moral de l'orateur qui amène la persuasion, quand le discours est tourné de telle façon que l'orateur inspire la confiance. » (**Aristote, Rhétorique, Livre I, chapitre 2 (trad. Ruelle)**) — l'ethos ne dépend pas de la réputation de l'orateur avant de parler, mais de la confiance que son discours construit lui-même.
- 3 « La démonstration oratoire c'est l'enthymème, qui est, en résumé, la preuve par excellence... » (**Aristote, Rhétorique, Livre I, chapitre 1 (trad. Charles-Émile Ruelle, 1883)**) — le logos s'appuie sur l'enthymème : Aristote définit l'enthymème comme « la démonstration oratoire », la preuve par excellence du discours.
- 4 « La plupart de ceux qui avant moi ont pris ici la parole, ont fait un mérite au législateur d'avoir ajouté aux funérailles prévues par la loi l'oraison funèbre en l'honneur des guerriers morts à la guerre. » (**Thucydide, Histoire de la guerre du Péloponnèse, Livre II, 35 (discours de Périclès, trad. Jean Voilquin, 1936)**) — genre épидictique : Périclès fait l'éloge des soldats morts devant l'assemblée réunie au présent pour leurs funérailles.
- 5 « Quo usque tandem abutere, Catilina, patientia nostra ? (Jusques à quand, Catilina, abuseras-tu de notre patience ?) » (**Cicéron, Première Catilinaire, discours prononcé devant le Sénat romain, 63 av. J.-C.**) — genre délibératif : Cicéron pousse le Sénat à décider d'agir contre Catilina, par une question qui suscite l'indignation (pathos).

4 Méthode — Identifier le genre et les moyens de persuasion d'un discours en 4 étapes

Exemple suivi : un extrait de la Première Catilinaire de Cicéron.

- Étape 1** REPÈRE le contexte : qui parle, à qui, et dans quel lieu (assemblée politique, tribunal, cérémonie) ?
- Étape 2** DÉTERMINE le genre selon la question posée à l'auditoire : décider de l'avenir (délibératif), juger le passé (judiciaire), louer ou blâmer au présent (épидictique).
- Étape 3** RELÈVE les moyens de persuasion utilisés : confiance inspirée par l'orateur (ethos), émotion suscitée (pathos), raisonnement enchaîné (logos).
- Étape 4** CONCLUS en nommant le genre et les moyens de persuasion, en citant un indice précis du texte à l'appui.

5 Exemple type Bac — rédigé pas à pas

Question type contrôle continu HLP : « À quel genre rhétorique appartient cet extrait, et quels moyens de persuasion l'orateur y déploie-t-il ? Justifiez par des indices précis. » (sur l'ouverture de la Première Catilinaire de Cicéron)

Étape 1 — Annonce le genre : ce discours relève du genre délibératif, puisque Cicéron s'adresse au Sénat pour décider d'une action future contre Catilina.

Étape 2 — Indice 1 — le moyen de persuasion dominant : la question « Jusques à quand... abuseras-tu de notre patience ? » suscite l'indignation du Sénat, c'est du pathos.

Étape 3 — Indice 2 — l'ethos de l'orateur : Cicéron rappelle lui-même, dans son discours, sa position de consul, construisant ainsi la confiance du Sénat plutôt que de se contenter d'en bénéficier par avance.

Étape 4 — Indice 3 — le contexte : le discours est prononcé en 63 av. J.-C., devant le Sénat romain, alors que la conjuration de Catilina menace la République.

Conclusion : Réponse complète = genre nommé et justifié + moyens de persuasion identifiés + indices du texte cités entre guillemets + repère historique.

6 Les pièges à éviter *les erreurs classiques en DS...*

✗ **Confondre** ethos et réputation personnelle : l'ethos ne dépend pas de qui est l'orateur avant de parler, mais de la confiance qu'il construit PENDANT le discours.

✗ **Confondre** pathos et simple tristesse : le pathos vise toute émotion utile à la persuasion (indignation, pitié, espoir), pas seulement la tristesse.

✗ **Confondre** genre délibératif et genre judiciaire parce que les deux s'adressent parfois à une assemblée : le délibératif décide de l'avenir, le judiciaire juge un fait passé.

✗ **Réduire** le logos à « des chiffres » : le logos est tout raisonnement qui enchaîne des faits de façon logique, avec ou sans chiffres.

7 Tips — pour t'en souvenir

Trois genres, trois repères simples : délibératif = décider (avenir), judiciaire = juger (passé), épideictique = louer ou blâmer (présent).

Trois moyens, trois cibles : ethos vise la confiance en l'orateur, pathos vise l'émotion de l'auditoire, logos vise la raison par des faits enchaînés.

Pour ne pas confondre logos et pathos : logos RAISONNE, pathos ÉMEUT.

À l'oral comme à l'écrit, ne jamais nommer un genre ou un moyen de persuasion sans citer l'indice précis du texte qui le prouve.

8 La carte mentale *dessiner, c'est mémoriser !*

Carte à dessiner : « RHÉTORIQUE ANTIQUE » au centre, deux familles de branches liées par une couleur commune : les 3 genres (délibératif, judiciaire, épideictique) et les 3 moyens de persuasion (ethos, pathos, logos), chacun avec un exemple antique précis.



ta carte mentale, de mémoire...

9 À toi de jouer — trouve l'erreur

Dans sa copie, Léa écrit : « Dans la Première Catilinaire, Cicéron utilise le logos : il cherche à faire réagir le Sénat sur le sort de Rome. »

→ *cherche l'erreur avant de lire la réponse !*

L'erreur : Léa confond logos et pathos : chercher à faire réagir ou indigner l'auditoire relève de l'émotion (pathos), pas du raisonnement logique (logos). Le logos s'appuie sur des faits enchaînés logiquement, souvent sous forme d'enthymème. Le pathos vise directement les émotions de l'auditoire, comme la question posée par Cicéron sans attendre de réponse, pour susciter l'indignation. Réflexe : cherche si le passage RAISONNE (logos) ou s'il cherche à ÉMOUVOIR (pathos).

10 Exercices type Bac *corrections en fin de fiche ✂*

Exercice 1. Associe chaque discours à son genre rhétorique (délibératif, judiciaire, épideictique) et à son moyen de persuasion dominant (ethos, pathos, logos), puis justifie en une phrase : 1) Cicéron exhorte le Sénat à agir contre Catilina ; 2) Périclès loue le courage des soldats morts ; 3) un avocat rappelle des faits vérifiables pour prouver l'innocence de son client.

Exercice 2. Rédige 3 lignes qui pourraient ouvrir un discours du genre épideictique, en éloge d'une personne de ton choix, avec au moins un moyen de persuasion identifiable (ethos, pathos ou logos).

11

QCM — 10 questions

⌚ 5 MIN MAX · OBJECTIF 8/10

Une seule bonne réponse par question, sans calculatrice — entraînement épreuve d'automatismes du Bac 2026.

1. Selon Aristote, l'ethos désigne :

- ☐ A la crédibilité de l'orateur construite par son discours
- ☐ B l'émotion suscitée chez l'auditoire
- ☐ C le raisonnement logique du discours

2. Le pathos est le moyen de persuasion qui agit sur :

- ☐ A la réputation de l'orateur avant son discours
- ☐ B les émotions de l'auditoire
- ☐ C l'enchaînement logique des arguments

3. Le logos s'appuie principalement sur :

- ☐ A un raisonnement fondé sur des faits probables, comme l'enthymème
- ☐ B la confiance inspirée par l'orateur
- ☐ C la colère suscitée chez l'auditoire

4. Le genre délibératif s'adresse à :

- ☐ A un tribunal qui juge un fait passé
- ☐ B une assemblée politique qui décide d'une action future
- ☐ C un public réuni pour un éloge funèbre

5. Le genre judiciaire porte sur :

- ☐ A le beau et le laid, dans le présent
- ☐ B l'utile et le nuisible, pour l'avenir
- ☐ C le juste et l'injuste, à propos d'un fait passé

6. Le genre épideictique consiste à :

- ☐ A décider d'une action future
- ☐ B faire l'éloge ou le blâme d'une personne, dans le présent
- ☐ C juger un fait passé

7. Dans la Première Catilinaire, la question « Jusques à quand, Catilina, abuseras-tu de notre patience ? » illustre surtout :

- ☐ A le logos, par un raisonnement chiffré
- ☐ B le pathos, par une question qui suscite l'indignation
- ☐ C le genre épideictique, par un éloge

8. L'oraison funèbre de Périclès, rapportée par Thucydide, relève du genre :

- ☐ A judiciaire, car elle accuse un coupable
- ☐ B délibératif, car elle décide d'une guerre
- ☐ C épideictique, car elle fait l'éloge des soldats morts

9. L'enthymème, tel que le définit Aristote, est :

- ☐ A un raisonnement tiré de faits probables, la forme la plus courante du logos
- ☐ B une émotion suscitée chez l'auditoire
- ☐ C la réputation de l'orateur avant son discours

10. Pour analyser un discours antique à l'écrit ou à l'oral du contrôle continu HLP, il faut avant tout :

- ☐ A se contenter de nommer un genre, sans le justifier
- ☐ B donner son avis personnel sur l'orateur
- ☐ C croiser le genre et les moyens de persuasion, en citant des indices précis du texte

**12**

En 30 secondes — ta carte de dernière révision

découpe-la et garde-la dans ta trousse — révision de veille de contrôle !

- Trois genres rhétoriques à connaître : délibératif (décider de l'avenir), judiciaire (juger le passé), épидictique (louer ou blâmer au présent).
- Trois moyens de persuasion selon Aristote : ethos (confiance en l'orateur), pathos (émotion de l'auditoire), logos (raisonnement, souvent un enthymème).
- Un discours antique s'analyse en croisant genre et moyens de persuasion, toujours avec un indice précis cité dans le texte.

PLAN DE RÉVISION ESPACÉE — relis la carte et refais le QCM : ☐ J+1 ☐ J+3 ☐ J+7 ☐ J+14



VA PLUS LOIN — TESTE-TOI SUR CETTE NOTION

 Scanne le QR code (ou clique dessus) : le QCM chronométré de cette notion, note immédiate, chaque erreur expliquée. Gratuit, sans inscription.

 Pour t'entraîner — QCM en nombre, évaluations, explications détaillées, analyse de tes points faibles — l'abonnement Réussito (sans engagement) : via le QR code ou sur reussito.fr/abo

 Débloque toutes les fiches de 1ère : via le QR code ou sur reussito.fr/premiere



L'élève travaille sans les solutions sous les yeux ; vous corrigez ensemble avec ces pages. Chaque réponse est justifiée : pas besoin de connaître le cours.

Correction des exercices

Exercice 1. 1) genre délibératif, pathos dominant : la question posée sans attendre de réponse indigne en vue d'une décision future. 2) genre épидictique, ethos et pathos mêlés : éloge des morts, autorité de l'orateur reconnu. 3) genre judiciaire, logos dominant : des faits vérifiables enchaînés logiquement.

Exercice 2. Exemple de corrigé (éloge d'un professeur) : « Peu d'enseignants donnent autant sans jamais rien attendre en retour. Chaque élève qui l'a eue s'en souvient encore des années après. » — l'important : un jugement de valeur au présent (beau, admirable), typique du genre épидictique.

Réponses du QCM — expliquées une par une

- 1 → A** L'ethos est le caractère moral que l'orateur donne à voir à travers son discours, ce qui inspire confiance. *Piège : Confondre avec le pathos (B, l'émotion de l'auditoire) ou le logos (C, le raisonnement).*
- 2 → B** Le pathos vise les sentiments du public (indignation, pitié, colère) pour orienter son jugement. *Piège : A décrit l'ethos, la confiance que l'orateur inspire par son discours lui-même ; C décrit le logos, le raisonnement fondé sur des faits enchaînés.*
- 3 → A** Le logos est l'argument rationnel du discours ; l'enthymème en est la forme la plus courante chez Aristote. *Piège : B renvoie à l'ethos, la confiance inspirée par l'orateur lui-même ; C au pathos, l'émotion suscitée chez l'auditoire.*
- 4 → B** Cicéron, devant le Sénat, exhorte à agir contre Catilina : c'est une délibération sur l'avenir. *Piège : A décrit le genre judiciaire, qui juge un fait déjà survenu devant un tribunal ; C le genre épидictique, qui loue ou blâme une personne dans le présent.*
- 5 → C** Un tribunal juge un fait déjà survenu, en évaluant sa justice ou son injustice. *Piège : A décrit le genre épидictique, qui loue ou blâme une personne dans le présent ; B le genre délibératif, qui décide d'une action future devant une assemblée politique.*
- 6 → B** Périclès loue le courage des soldats morts devant l'assemblée réunie au présent : c'est un éloge. *Piège : A décrit le genre délibératif, qui décide d'une action future devant une assemblée politique ; C le genre judiciaire, qui juge un fait déjà survenu devant un tribunal.*
- 7 → B** La question posée par Cicéron, sans attendre de réponse, vise à indigner le Sénat contre Catilina : c'est un usage du pathos. *Piège : A confond avec un raisonnement chiffré absent ici ; C confond avec un éloge, alors que Cicéron exhorte le Sénat à agir (genre délibératif).*
- 8 → C** Périclès loue le courage des soldats et les valeurs d'Athènes devant l'assemblée réunie pour leurs funérailles. *Piège : A et B confondent avec les deux autres genres : aucun jugement de fait passé ni décision d'avenir n'est ici en jeu.*
- 9 → A** Aristote définit l'enthymème comme « la démonstration oratoire », la preuve par excellence : un raisonnement qui part de faits vraisemblables. *Piège : B décrit le pathos, l'émotion suscitée chez l'auditoire ; C confond avec une idée fausse de l'ethos, qui se construit PENDANT le discours et non avant.*
- 10 → C** La méthode impose de croiser genre et moyens de persuasion et de citer le texte à l'appui, jamais une étiquette isolée. *Piège : Nommer sans justifier (A) ou donner un avis personnel (B) ne suffisent jamais en HLP.*